

de l'Est, celle où la déesse dort couchée sur un lit de bois que protègent des rideaux; ce repos dure toute l'année, mais il s'interrompt au moment de la saison des pluies, parceque, comme nous l'explique le bonze taoïste gardien de ce temple, les vêtements de la déesse pourraient être gâtés par l'humidité si elle restait couchée; on la prie donc de se lever **請他起來**; on la fait sortir de son lit et on l'assied devant une table; c'est dans cette posture que nous avons trouvé la statue; celle-ci représente une jeune femme aux traits assez grossiers; la figure et les mains sont dorées; un bonnet doré laisse tomber ses pendeloques de perles de verre jusque sur le visage; quatre roses artificielles sont piquées dans la coiffure; une robe aux couleurs violentes, bleu, vert et rouge, une ceinture agrémentée de petits miroirs, un mouchoir jaune que tient une des mains constituent l'accoutrement de la déesse qui ressemble plus à une paysanne endimanchée qu'à une grande dame.

34. **青帝宮** *Ts'ing ti kong* „temple de l'Empereur vert” (C, VII, 34 v°). Ce dieu est celui dont „le prestige domine la région orientale” **威鎮東方**; il fait partie du groupe des cinq Empereurs qu'on a imaginés, en conformité avec la théorie des cinq éléments, comme correspondant respectivement aux quatre points cardinaux et au centre; il semble cependant que l'Empereur vert soit bien antérieur à la systématisation des cinq Empereurs; on lui sacrifiait dès le septième siècle avant notre ère dans le pays de *Ts'in*; c'est encore dans le pays de *Ts'in* qu'apparaissent, au cinquième siècle avant notre ère, le culte de l'Empereur jaune et celui de l'Empereur blanc<sup>1)</sup>; ces cultes locaux de *Ts'in* furent accommodés à la théorie des cinq éléments au commencement de la dynastie des premiers *Han* par l'adjonction

1) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, trad. fr., t. III, p. 446, n. 4.